



Master 2 / MBA
Droit des Affaires
& Management-Gestion
Paris II Panthéon-Assas

HUMAN OF ASSAS



INTERVIEW
EDOUARD DE LESTRANGE



JANVIER 2021

"LE M2/MBA OUVRE, JE PENSE, LES PORTES
VERS CE TYPE DE MÉTIER QUI CONDUIT À
TRAVAILLER AVEC BEAUCOUP DE
FONCTIONS AU SEIN DE L'ENTREPRISE
(FINANCE, RH, COMPLIANCE,
COMMUNICATION, ETC.)"

VOTRE PARCOURS AVANT D'INTEGRER LE M2/MBA ?

Après avoir suivi une double formation en Droit des affaires et en Economie à la Sorbonne jusqu'au Master 1, j'ai décidé d'intégrer le M2/MBA de Paris II. J'ai ensuite complété mon cursus par un master en Stratégie à l'ESSEC à Singapour. Bien que proposant un double diplôme en Droit des affaires et en Management, le M2/MBA restait estampillé « Paris II Panthéon-Assas », connue et reconnue pour sa formation en droit, ce qui de fait compliquait la tâche de ceux, comme moi, qui voulaient s'orienter vers l'entreprise plutôt que de choisir les cabinets d'avocats. Les entreprises françaises, particulièrement les grandes, étaient encore frileuses dans le recrutement de profils plus atypiques.

POURQUOI AVOIR CHOISI LE M2/MBA ?

Avant tout pour la double formation, en Droit des affaires et en Management, donc. A l'époque, la Sorbonne, qui proposait le double Master 1, n'allait pas jusqu'au bout de la logique et n'offrait pas la possibilité d'effectuer un double Master 2 dans ces domaines-ci. Le M2/MBA était très jeune – je fais partie de la 2e promotion –, et nous étions d'ailleurs plusieurs de la double maîtrise de la Sorbonne à opter pour cette double formation originale créée avec l'Ecole de Droit et de Management de Paris II.

L'apprentissage était pour moi – et je continue de le penser ! – le deuxième atout principal du M2/MBA. Je n'en étais pas à ma première expérience professionnelle car j'avais déjà fait plusieurs stages, très intéressants par ailleurs, mais la formule en apprentissage était, je dirais, ma première *vraie* expérience en entreprise car elle s'inscrivait dans un temps plus long que celui du stage. L'immersion pendant une année complète et littéralement aux trois-quarts (selon le rythme de la formation) au sein d'une entreprise est en soi une expérience très riche à plusieurs égards (meilleure compréhension du fonctionnement et de la vie en entreprise, possibilité de travailler sur des projets à plus long terme, etc.), et donc recherchée par les recruteurs.

Enfin, la réputation d'Assas en Droit certes, mais aussi en Gestion, a toujours été reconnue et la qualité des enseignements et des professeurs n'était pas à démontrer.

VOTRE EXPERIENCE EN ENTREPRISE ?

J'ai effectué mon alternance chez HSBC dans un centre d'affaires, en tant que « Relationship Manager ». Ce terme, plutôt pompeux et qui aurait pu être remplacé par « commercial moyens/grands comptes », voulait simplement dire que je m'occupais de développer un portefeuille de clients constitué d'entreprises. Cela m'a permis de sortir complètement de la voie juridique pour me rapprocher du côté plus *business* (prospection commerciale, analyse financière, analyse des risques,

gestion de la relation client, etc.) et du travail sur le terrain au sein d'une grande entreprise.

Cette expérience chez HSBC a globalement été positive. En plus des compétences techniques (ou « *hard skills* ») liées à la pure technique financière, c'est surtout sur le plan du savoir-être (les fameuses « *soft skills* » !) que j'ai le plus appris. Montrer de l'empathie vis-à-vis des clients (c'est-à-dire la capacité à les écouter et comprendre leurs besoins), être persuasif lorsqu'il s'agissait par exemple de convaincre la direction interne que les dossiers valaient la peine d'être étudiés, rester motivé, déterminé et enthousiaste malgré les dizaines de coups de téléphones non concluants, sont autant de forces dont cette année en apprentissage m'a enrichi. Autant de compétences très utiles dans la plupart des métiers, y compris ceux qui n'impliquent pas une exposition directe à des clients externes. Ne serait-ce, par exemple, que lorsque vous êtes conduits à changer de poste.

Quant au rythme de l'alternance, il était adapté et nous permettait, en tant qu'étudiants, d'asseoir notre expérience, d'être plus légitimes et crédibles au sein de l'entreprise. Je sais maintenant, ayant eu moi-même une alternante chez DANONE, que quelqu'un qui n'est là que pour une semaine ne peut pas se voir confier les mêmes responsabilités qu'une autre qui reste un mois entier.

Après mon année chez HSBC l'on m'a proposé un CDI, que j'ai toutefois refusé car je ne me voyais pas poursuivre dans ce métier plusieurs années. Comme je le disais, j'avais un double diplôme en poche mais le label «Assas » me limitait au droit pour la plupart des entreprises, et ce n'était pas le domaine dans lequel je voulais travailler. J'ai donc intégré l'ESSEC.

QU'EST-CE QUE LE M2/MBA VOUS A APORTE ?

Cette formation m'a principalement permis de travailler les fameuses (!) *soft skills* : prise de décision, communication, présentation orale, etc. Dans le cadre de la Junior Entreprise, nous avons toute latitude pour décider du contenu et de la forme d'un « Cahier de tendances émergentes » que nous avons pour objectif de publier au terme de notre année. Il s'agissait de fiches synthétiques d'une page, décrivant les nouvelles tendances du monde des affaires, et déclinées selon plusieurs thèmes. Nous décidions des éléments à publier, des organismes ou institutions à qui le partager, et nous répartissions les différents rôles au sein de la Junior.

Lorsque l'on vient de l'université, l'on n'est pas habitué à faire des présentations orales. Un autre mérite de ce Master est de nous habituer à prendre la parole en public, à faire des présentations – devant les étudiants mais aussi des professionnels – comme on l'apprend en école de commerce.

Concernant les cours, je me souviens particulièrement du droit pénal, dont la qualité du cours enseigné par le professeur Philippe CONTE était remarquable. Avec le cycle sur les prix de transfert et le droit de la concurrence, ce sont les trois domaines qui m'ont été le plus utiles par la suite. Globalement, les cours de droit, que ce soit à la Sorbonne ou à Assas, étaient de haut niveau.

Quant aux compétences managériales, il est évident qu'elles ne peuvent pas s'acquérir en une année : elles viennent avec l'expérience – La Palisse n'aurait pas dit mieux ! –, sur le terrain et non pas à l'école. Néanmoins, le M2/MBA offre un bon cadre théorique – notamment via un panel de cours allant du marketing au droit fiscal, en passant par le coaching.

La Junior Entreprise est également un bon outil pour apprendre, concrètement, la gestion de projet.

LE M2/MBA, UN TREMPLIN POUR L'AVENIR PROFESSIONNEL ?

Le M2/MBA est clairement un tremplin pour l'avenir professionnel : en ce qui me concerne, on peut dire qu'il m'a permis de rentrer chez DANONE, sur mon premier poste aux Relations Investisseurs. Plus généralement, cette double formation est solide, les cours sont de qualité et sa réputation méritée. Et ce n'est pas un hasard si ce diplôme s'est très vite (dès la première année, si mes souvenirs sont bons) classé premier dans sa catégorie.

LA PLUS-VALUE DU MBA EN QUELQUES MOTS ?

La double formation, l'alternance, et la qualité des enseignants.

QUE FAITES-VOUS ACTUELLEMENT ET QUEL A ÉTÉ VOTRE PARCOURS ?

Je travaille chez DANONE au sein de la direction financière régionale, à Singapour. J'anime ce qu'on appelle le *Continuous Improvement* (ou Amélioration Continue) des process financiers, et ce pour la région ASME (Asia South Middle East). Il s'agit en substance d'aider les équipes financières à prendre du recul dans leurs activités afin de leur permettre de travailler plus efficacement et dans le respect de la *Compliance*. C'est un poste très généraliste et transverse : à ce titre, le M2/MBA ouvre, je pense, les portes vers ce type de métier qui conduit à travailler avec beaucoup de fonctions au sein de l'entreprise (Finance, RH, Compliance, Communication, etc.).

J'ai commencé sur ce poste il y a un an à peine après un parcours, lui aussi, plutôt généraliste au sein de directions financières et très international.

Mon premier rôle chez DANONE était, je le disais, dans l'équipe des Relations Investisseurs au siège du groupe à Paris, que j'ai rejoint à la suite de mon année à l'ESSEC à Singapour. Je suis ensuite parti travailler à Varsovie dans une filiale polonaise d'AXA pendant deux ans en tant que « *Strategy Manager* ». Puis je suis retourné (pour la deuxième fois) à Singapour où j'ai réintégré le groupe DANONE, toujours en Finance, avant de revenir à Paris, toujours dans le même groupe, au Contrôle Interne. Finalement, me voilà de nouveau à Singapour (pour la troisième fois, donc) depuis septembre dernier, mais sur mon poste actuel depuis mai 2020, COVID oblige.

Comme quoi, le M2/MBA d'Assas, qui depuis mon passage a encore évolué, est, je pense, résolument voué à ne pas cantonner les élèves à la seule possibilité de devenir avocat. C'est une bonne nouvelle !